

Eglises



«Plus la planète devient folle, plus on assiste au triomphe du politiquement correct.»

Tim Burton, cinéaste né en 1958

MESSES

Assouplissement bienvenu!

PANDÉMIE La Fête-Dieu, avant-hier, a encore été amputée de ses belles processions. Néanmoins, les récentes décisions du Conseil fédéral d'assouplissement des mesures sanitaires bénéficient aussi aux Eglises depuis lundi dernier.



En fonction de la dimension du lieu de célébration, jusqu'à 100 personnes pourront désormais être présentes à l'intérieur d'une église. CATH.CH/B. HALLET

Ainsi, les célébrations liturgiques peuvent accueillir désormais jusqu'à 100 personnes à l'intérieur, contre 50 précédemment. Les autres mesures sanitaires (hygiène des mains, port du masque) sont en revanche maintenues. La restriction d'utilisation des espaces intérieurs est désormais fixée à la moitié de leur capacité. Ce qui signifie, pour prendre deux exemples, qu'une chapelle disposant de 50 places ne peut accueillir que 25 personnes. En revanche, une église de 200 places et davantage pourra bénéficier de la jauge de 100 personnes. «Il est donc possible de supprimer la fermeture d'un banc sur deux et de privilégier un système «en quinconce» sur le principe «une place sur deux» à chaque banc. Les person-

nes engagées dans l'animation de la célébration (prêtre, organiste, servants de messe) ne sont pas comptées dans le nombre maximal des personnes admises», précise le chanoine Pierre-Yves Maillard, vicaire général, qui se réjouit bien sûr de ces assouplissements: «Cela permet aux paroisses de pouvoir de nouveau accueillir davantage de fidèles aux célébrations. Dans certains lieux, il devenait difficile de maintenir les limites antérieures.»

Trois cents personnes pour les messes en plein air
A l'extérieur, les nouvelles mesures sont encore plus permissives puisque les célébrations religieuses pourront accueillir jusqu'à 300 personnes, moyen-

«Cela permet aux paroisses de pouvoir de nouveau accueillir davantage de fidèles aux célébrations.»

Chanoine Pierre-Yves Maillard

nant l'observation des autres mesures sanitaires. Un élargissement particulièrement bienvenu à la veille de l'été et des nombreuses messes célébrées en plein air. Concrètement, explique Pierre-Yves Maillard, cela signifie qu'il n'est donc plus nécessaire d'attribuer des places assises aux participants; il suffit de respecter les distances et de porter le masque. Si les personnes sont debout, une distance de

1,5 mètre entre les personnes doit être respectée. Si des sièges sont prévus, seul un sur deux peut être occupé, ou alors un espacement de 1,5 mètre doit être garanti».

Les chorales restent muettes
Pas de changement en revanche concernant les animations musicales à l'intérieur. Si l'assemblée peut reprendre quelques refrains entonnés par le soliste, l'interdiction des représentations chorales publiques est maintenue. Les chœurs ne peuvent donc toujours pas animer les célébrations à l'intérieur des lieux de célébration.

CLAUDE JENNY

Toutes les infos détaillées sur www.cath-vs.ch

ACTUALITÉS

TROIS LECTURES FÉMININES

«Femmes de la Bible» – nouveau Cahier de l'ABC

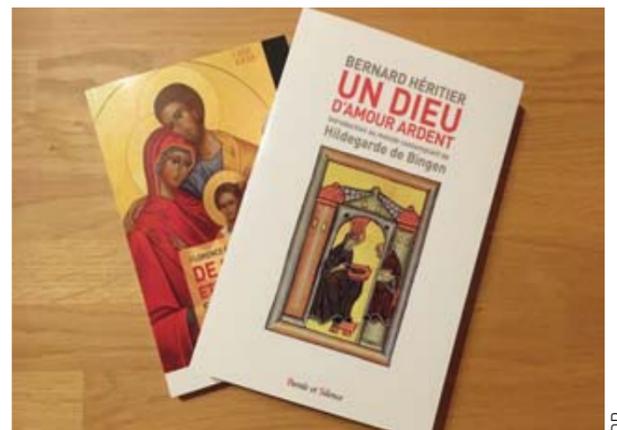
Parmi la galerie de portraits féminins que nous offrent les Écritures, le neuvième Cahier de l'Association biblique catholique de Suisse romande (ABC) retient quelques figures centrales de l'Ancien et du Nouveau Testaments. L'ouvrage éclaire ainsi les visages d'Agar et de Sarah, de Rebecca, Tamar et Anne, de Madeleine, Marthe et Marie... Les dossiers réunis dans ce livre peuvent servir de base de travail pour des groupes bibliques aussi bien que pour des lecteurs individuels. A commander sur le site des Editions Saint-Augustin: www.saint-augustin.ch

Sœur Marie-Paul, iconographe – «De silence et de lumière»

Née au Caire en 1930, Sœur Marie-Paul est entrée au monastère des Bénédictines de Jérusalem en 1955. Chrétienne latine et fille de l'Orient, elle participe de deux mondes et de deux cultures. A travers l'iconographie, art pour lequel elle est mondialement reconnue, Sœur Marie-Paul veut témoigner de la tendresse du Père qui aura baigné toute l'étendue de sa vie. Elle comprend qu'il faut laisser l'icône parler: par son art, c'est la Parole qui se révèle au plus profond de chacun. «De silence et de lumière. Sœur Marie-Paul, la tendresse du Père» peut être commandé aux Editions Parole et Silence: www.paroleetsilence.com

Hildegarde de Bingen – «Un Dieu d'amour ardent»

C'est par sa musique que Bernard Hérítier, diacre permanent du diocèse de Sion, a découvert Hildegarde de Bingen. Ce choc a déclenché une recherche curieuse et passionnée autour de cette figure hors norme. Religieuse allemande du XIIe siècle, sainte Hildegarde de Bingen est tout à la fois mystique, compositrice, femme de lettres, docteur de l'Eglise et médecin. L'ouvrage se propose d'explorer les multiples aspects de cette vie pour éclairer son œuvre, en passant par l'explication de ses visions, l'étude des bases de sa médecine et le caractère résolument novateur de ses compositions musicales. «Un Dieu d'amour ardent» de Bernard Hérítier est à commander sur le site des Editions Parole et Silence: www.paroleetsilence.com



À PROPOS

Le dialogue comme recherche



J'étais alors curé d'une paroisse catholique comprenant toute la capitale du Kazakhstan. J'avais la responsabilité d'une infime minorité religieuse, dans une ville très majoritairement musulmane. Un jour, un jeune mollah, membre d'une ancienne confrérie soufie, demande à me voir: «Expliquez-moi le christianisme. Notre cheik, le chef de notre confrérie, nous dit que les chrétiens sont des croyants, bien plus que les musulmans issus de certaines tendances de l'islam. Je ne connais pas les chrétiens. Expliquez-moi.» Un peu surpris, je commence à lui dire que dans le christianisme, la relation à Dieu passe par la médiation de Jésus, tandis que l'islam pense la relation à Dieu de manière directe, sans aucune médiation humaine. Il me regarde, étonné, et me dit: «Mais ce n'est pas vrai. Il y a beaucoup de médiations dans l'islam.» Et de me développer toute une théologie de

l'émanation de l'Esprit de Dieu dans les saints et les prophètes. De culture profondément islamique, il fonde sur des citations du Coran une doctrine que, dans ma propre culture très teintée de philosophie grecque, j'identifierais plutôt comme typiquement néoplatonicienne. Ma «leçon» se transforme en dialogue qui va durer plusieurs années. Grâce à Alibek, mon jeune mollah, je découvre un islam infiniment diversifié et pluriel. Un peu comme notre christianisme qui, loin d'être une doctrine unifiée (à preuve la grande diversité des confessions) a, outre le texte sacré, des influences multiples. «Nous ne nous mettrons jamais d'accord sur notre système doctrinal», me dit un jour Alibek. «Mais il me semble que nous sommes à la recherche de la même chose.» Et si c'était cela, le dialogue interreligieux?
CHANOINE ROLAND JAQUENOUD

MÉDITATION

La pagaille

«Il a perdu la tête.» Voilà ce que disent les proches de Jésus dans l'Évangile de ce jour (Mc 3, 21, trad. © AELF). Il faut les comprendre, ces gens. Ils ont l'habitude d'un Jésus doux, soumis à sa famille, sans histoire. Et voici qu'à 30 ans, il se met à prêcher, à guérir les gens, à chasser les démons. De retour à la maison, la foule est telle qu'on n'arrive même plus à manger. La panique, quoi! Effrayé, l'establishment du temps, celui des scribes, a une réaction d'establishment: «Il est possédé par Béalzéboul!» (Mc 3, 22). Surtout pas de vagues. L'ordre avant tout! Peut-être serait-il temps de nous rappeler une phrase de notre cher pape François, prononcée il y a quelques années: «L'Eglise doit surprendre. Une Eglise incapable de surprendre est une Eglise faible, malade, mourante, elle a besoin d'être hospitalisée au service de réanimation.» A bon entendeur, salut!

CHANOINE ROLAND JAQUENOUD